

Stratégies de préservation d'une image positive de soi à travers la représentation du lieu

Thème : Nouvelles pratiques d'aménagement du territoire en vue de l'atténuation des changements en cours et de l'adaptation aux modifications climatiques

Nathalie Krien
Élisabeth Michel-Guillou

Université de Bretagne Occidentale (France)
Université Européenne de Bretagne (UEB)
EA 1285 – CRPCC
Centre de Recherches en Psychologie, Cognition et Communication
Institut des Sciences de l'Homme et de la Société (ISHS)
20, rue Duquesne – CS 93837
29238 Brest cedex 3
Tél. : 06,23,15,54,40
nathalie.krien@univ-brest.fr

Résumé :

En accord avec la théorie de l'identité sociale (Tajfel, 1972), l'individu cherchera toujours à conserver une image positive de lui-même. Les lieux auxquels il est attaché participant à la construction de cette identité (Proshansky et al., 1983 ; Twigger-Ross et Uzzell, 1996), l'individu cherchera, par extension, à en conserver une image positive et stable. Lorsqu'un élément nouveau est susceptible de menacer cet équilibre et cette valence, l'individu va alors renforcer son attachement à l'espace concerné et en exacerber les caractéristiques positives afin de faire barrière au changement avancé (Bonaiuto, Carrus, Martorella et Bonnes, 2002). L'étude que nous avons menée s'intéresse à la manière dont des individus résidant sur une commune littorale dite « à risque » d'érosion/submersion se représentent leur cadre de vie et la manière dont cette représentation influence leur relation au risque côtier. La notion de « risque » est subjective (Coppieters et coll., 2004) et possède intrinsèquement une valence négative (Joffe, 2003). Nous supposons qu'un individu attaché à un lieu qu'il considère comme « à risque » devra mettre en place des stratégies afin de préserver une image positive de ce lieu et de lui-même. Ce sont ces stratégies que nous nous proposons de présenter.

Un questionnaire a été soumis à un échantillon de 10% de la population de deux communes littorales. Parmi les personnes interrogées 95% se déclarent attachées à leur lieu d'habitation. Parallèlement, lorsqu'il est demandé à ces personnes si elles estiment que leur habitation se situe en zone « à risque », 21% d'entre elles répondent « oui ».

Les résultats obtenus démontrent que les individus qui considèrent un espace

auquel ils sont attachés comme « à risque » atténuent l'impact probable du danger sur cet espace. En effet, ceux qui considèrent le risque d'érosion/submersion sur leur cadre de vie comme une réalité dont les conséquences peuvent être importantes déclarent que ce risque est pris en compte. À la perspective de sa survenue ils n'expriment d'ailleurs que légèrement plus d'inquiétude que les autres. Ces individus renforcent également leur attachement à l'espace concerné. Ceux qui envisagent ce risque se déclarent tout autant que les autres ancrés à cet espace mais se considèrent comme davantage impliqués. Enfin, lorsqu'on les interroge sur l'image de leur commune, ceux qui envisagent le risque mettent davantage en avant sa dimension littorale (cause de l'aléa). Par ailleurs, ils exacerbent ses qualités esthétiques, fonctionnelles et humaines (la décrivant comme belle, animée, conviviale...) davantage que ceux qui considèrent qu'il n'y a pas de risque. D'autres résultats en termes de choix de stratégies d'adaptation au risque montrent que ces personnes choisissent des stratégies qui leur permettent de se protéger (adaptation de l'architecture) sans modifier leur environnement. De cette façon ils concilient la possibilité événementielle d'un phénomène dangereux sur un espace auquel ils s'identifient et l'image positive qu'ils ont de cet espace et, par extension, d'eux-mêmes.

Mots clés : Représentation, rapport au risque, attachement au lieu et construction identitaire

Bibliographie :

- Tajfel, H. & Turner, J-C. An integrative theory of intergroup. In : Austin, W-G. & Worchel, S. (Eds.). *The social psychology of intergroup relations*. Monterey : Brooks/Cole, 1979, p.33-47
- Joffe, H. Risk from perception to social representations. *British journal of social psychology*, 2003, n°42, p.55-73
- Mozer, G. & Uzzel, D. Environmental psychology. In : Millon, T. & Lerner, M-J. (Eds.). *Comprehensive Handbook of psychology*. Personality and social psychology. New-York : John Wiley & Sons, 2002, Volume 5, p.419-446
- Bonaiuto, M., Carrus, G., Martorella, H. et Bonnes, M. Local identity processes and environmental attitudes in land use changes : the case of natural protected areas. *Journal of Economic Psychology*, 2002, n°23, p.631-653